

**MÉMOIRE SUR LES RAPPORTS DE
L'ÉGYPTE ET DE L'ASSYRIE DANS
L'ANTIQUITÉ, ÉCLAIRCIS PAR
L'ÉTUDE DES TEXTES
CUNÉIFORMES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649776528

Mémoire sur les Rapports de l'Égypte et de l'Assyrie Dans l'Antiquité, Éclaircis par l'Étude des Textes Cunéiformes by M. Oppert

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. OPPERT

**MÉMOIRE SUR LES RAPPORTS DE
L'ÉGYPTE ET DE L'ASSYRIE DANS
L'ANTIQUITÉ, ÉCLAIRCIS PAR
L'ÉTUDE DES
TEXTES CUNÉIFORMES**

MÉMOIRE
sur
LES RAPPORTS DE L'ÉGYPTE ET DE L'ASSYRIE
DANS L'ANTIQUITÉ,
ÉCLAIRCIS PAR L'ÉTUDE DES TEXTES CUNÉIFORMES.

EXTRAIT DE LA 1^{re} PARTIE DU TOME VIII
DES MÉMOIRES PRÉSENTÉS PAR DIVERS SAVANTS
À L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

2583

JH L
40.44

A 121
Kot in A. Sec.

MÉMOIRE

sur

LES RAPPORTS DE L'ÉGYPTE ET DE L'ASSYRIE

DANS L'ANTIQUITÉ,

ÉCLAIRCIS PAR L'ÉTUDE DES TEXTES CUNÉIFORMES,

PAR M. OPPERT.



PARIS.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.



By exchange
(New York Public Library)

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
476933
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
1909

N. Y. PUB. LIB.
DUPLICATE

EXCHANGED

MÉMOIRE

sur

LES RAPPORTS DE L'ÉGYPTE ET DE L'ASSYRIE

DANS L'ANTIQUITÉ,

ÉCLAIRCIS PAR L'ÉTUDE DES TEXTES CUNÉIFORMES.

Depuis le jour où l'Académie des inscriptions et belles-lettres a bien voulu constater, par un vote solennel, le déchiffrement des inscriptions cunéiformes de Babylone et de Ninive, les assyriologues ne sont pas restés inactifs. Les représentants de cette nouvelle science ont compris qu'un pareil suffrage les obligeait autant qu'il les honorait; ils ont pensé que la meilleure preuve de leur reconnaissance, c'était de signaler, par d'incessants labeurs, les progrès constants de ces connaissances naguère si bornées.

Aussi les nouvelles preuves militant en faveur du système dont les premiers jalons avaient été posés par Silvestre de Sacy et par Grotefend n'ont pas manqué dans ces dernières années. Une circonstance, heureuse entre toutes, leur a apporté récemment une confirmation inespérée. Sir Henry Rawlinson a découvert à Londres, sur des documents en briques d'un caractère privé, de courtes légendes en écriture araméenne qui

L'Égypte et l'Assyrie.

17192

Dup. Ex. Lib. Harvard College Lib. 29 July 1909.

retravaient brièvement le contenu du texte et les noms des personnes qui y figuraient comme principaux acteurs. Or il s'est trouvé que ces légendes sémitiques, faites par des Assyriens au VII^e siècle avant Jésus-Christ, révélaient les noms mêmes tels que l'assyriologie les avait déchiffrés par son système si compliqué et naguère si contesté; et pourtant les inscriptions sémitiques avaient été lues d'une manière incontestable par des procédés complètement étrangers à la lecture des textes cunéiformes.

L'écriture cunéiforme assyrienne n'est pas seulement une écriture phonétique, mais elle est en même temps, et dans une grande mesure, idéographique. Or presque toutes les légendes sémitiques rendent des noms propres dans lesquels se trouvent des éléments de cette dernière catégorie. La lecture et la prononciation des idéogrammes avaient été obtenues par des procédés uniquement basés sur l'étude des textes assyriens *unilingues*, et ainsi les assyriologues ont pu ressentir une légitime satisfaction en voyant les légendes araméennes interpréter ces hiéroglyphes ou signes idéographiques par les éléments qu'ils avaient eux-mêmes proposés. Cette confirmation, si elle n'apportait au fond aucune connaissance nouvelle, a dû avoir pour le public savant en général une grande influence morale.

Aussi Sir Henry Rawlinson, en publiant ces textes curieux, n'y a vu qu'un corollaire de la grande consécration que l'Institut avait donnée à ces études. Il n'a pas cru devoir insister, devant ses lecteurs anglais, sur les bases de la lecture. Il s'est borné à déclarer par deux fois qu'il se croyait dispensé d'entrer dans ces considérations rudimentaires, depuis que le premier corps savant du monde avait, par un vote solennel, proclamé la réalité de nos déchiffrements. Notre collaborateur irlandais, M. Hincks, que la science vient de perdre, a fait une déclaration analogue.

2017

Je ne puis que me joindre à ces éminents érudits; les principes préliminaires ont été déjà exposés depuis longtemps; les résultats obtenus par mes devanciers et par moi-même seront d'ailleurs résumés et développés par le *Syllabaire assyrien*, que M. Ménant publie sous les auspices de l'Académie.

Néanmoins il est de notre devoir de soumettre au public savant toute preuve qui résulte de l'application même de notre système. Ce terme de « notre système » est inexact, et excusable par la seule nouveauté de nos études. Nous n'avons pas et nous ne pouvons pas avoir un système. L'ensemble des faits que nous exposons, nous le constatons et nous ne le discutons pas. Si le nom de système doit être revendiqué par quelqu'un, ce n'est pas par les interprètes qui retrouvent une tradition perdue depuis deux mille ans, mais par le peuple même qui le forma, pour transmettre à la postérité son histoire, ses doctrines, et disons même, sa littérature et ses croyances.

Mais il est encore d'autres faits, d'autres circonstances d'une haute importance, qui viennent aujourd'hui à l'appui des résultats obtenus par les recherches des assyriologues. Les monuments de Ninive et de Babylone ne sont pas les seuls documents de cet ordre que l'antiquité nous ait laissés. L'Égypte a recélé pendant des milliers d'années, et rendu de nos jours une immense quantité de monuments et de textes de tout âge, et d'un âge plus reculé encore que celui des documents les plus antiques de Babylone. Il était donc naturel de supposer que ces deux grands peuples furent jadis en contact, et que ces relations s'affirmeraient par des preuves positives. Les égyptologues, aussi bien que les interprètes des textes cunéiformes, devaient espérer que la confrontation de ces deux ordres d'inscriptions éclaircirait un jour des difficultés historiques,